

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 55 (1947)

**Heft:** 5

**Artikel:** Hilfe für zivile Kriegsverstümmelte

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-556325>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 26.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ohne jegliche schriftliche Vereinbarungen arbeiten, während Jahren (!), wie dies noch heute in unserem Berufe vorkommt. Ferner ist ein neues Regulativ für Privatschwester aufgestellt worden, sowie auch Reglemente für Praxis- und Gemeindegewestern, die aber noch in Ausarbeitung stehen. Der Verband setzt sich für den Berufsschutz und den Gesundheitsschutz der Schwestern ein. Er unterstützt auch Verbände mit ähnlichen Bestrebungen mit Jahresbeiträgen. Ich nenne die Veska, das Schweizerische Frauensekretariat und die Zentralstelle für Frauenberufe.

Besonders hervorzuheben ist die politische Neutralität des Verbandes. Die Schwestern und Krankenpfleger würden ihre materiellen Wünsche sehr viel rascher erfüllt bekommen mit dem offiziellen Anschluss an eine Partei. Sie wissen das, wollen aber ihre Unabhängigkeit bewahren. Sie sind noch Idealisten genug, zu hoffen, dass Gerechtigkeit und Einsicht bei Behörden und Arbeitgebern nicht mehr lange warten lassen.

Für das Ausland hat der Verband in einer Hilfsaktion Geld und Naturalien für kriegsgeschädigte Schwestern gesammelt. Er konnte ihnen Aussteuer in ihre Heimat senden. Für die von der Liga der Rotkreuz-Gesellschaften eingeladenen Schwestern konnten Patenschaften für Kuraufenthalte übernommen werden.

Durch die Mitgliedschaft im internationalen Schwesternverband wird vor allem die Möglichkeit des Schwesternaustausches studiert: Auslandsaufenthalt für unsere Jungen, Arbeitsplätze für gut ausgebildete, ausländische Schwestern. Ich betone *gut* ausgebildete. Wir stehen in grosser Gefahr, von Schwestern überschwemmt zu werden mit ungerügelter Ausbildung aus den Kriegsländern. Diese Schwestern sind eine Gefahr für unsere Kranken, sie sind aber auch eine Gefahr für unsere Schweizer Schwestern; denn die Achtung und das bisherige Vertrauen geht schnell verloren, wenn Leute mit einer ganz andern Berufsauffassung sich in unsern Spitälern breit machen.

Es ist wahr, viel *Unerfreuliches* macht den schönen Pflegeberuf schwer. Aber es gilt, nicht nur an diesen Zuständen zu kritisieren, sondern stets und sofort zu denken: wie kann ich helfen, wie kann ich Abhilfe schaffen? Wir können das, wenn wir Schwestern sind, und vor allem Sie Arzt oder Behördevertreter. Wir können es alle, wenn wir helfen, dass wieder junge, tüchtige Mädchen sich für diesen Beruf begeistern. Die Schwesternlehrzeit ist eine der besten Lebensschulen für ein junges Mädchen. Dass diese Schule nicht über die Kräfte schwer ist und dass die Arbeit im Beruf eine Freude bleibt, dafür wollen wir uns in unserem Verband mit unserer ganzen Kraft einsetzen

Schw. Helen Nægeli.

## L'orientation professionnelle des mutilés civils, victimes de la guerre

Le programme d'entraide à ces victimes de la guerre ne se limite pas uniquement aux soins médicaux et orthopédiques. Son but est de donner à nouveau un sens à ces vies et l'on entreprend tout pour que chaque candidat, une fois de retour dans son pays, puisse soit suivre une école, soit commencer un apprentissage, soit se diriger vers son ancienne activité.

D'entente avec les comités d'organisation, M. le Dr Louis Nicod, qui dirige le centre de Lausanne aux mutilés civils, a fait passer à plusieurs de ses patients un examen psychotechnique en vue de leur orientation professionnelle. Par cet examen, l'on procède donc aux recherches suivantes:

- a) établir les aptitudes de l'examiné;
- b) étudier les aptitudes nécessaires aux métiers que le candidat voudrait exercer;
- c) déterminer les activités exclues ou défavorables;
- d) rechercher les professions dans lesquelles ce mutilé pourrait atteindre un bon rendement.

Il s'agit donc d'orienter certains de ces jeunes vers une profession, ce qui constitue le passage de la vie scolaire à la vie active. Pour d'autres, il importe de les réadapter à un autre métier, étant donné que leur infirmité leur permet plus d'exercer leur ancienne activité.

Cependant, tant que le candidat possède encore les aptitudes nécessaires pour réussir dans la profession qu'il exerçait avant d'avoir été mutilé, nous examinons toutes les possibilités de le laisser dans ce métier, car cela ne nécessite en général que la rééducation d'un ou plusieurs membres et non pas une adaptation nouvelle. Connaissant déjà son métier, le candidat aura plus de facilité à s'y réadapter qu'à acquérir les éléments et les automatismes pour une nouvelle profession.

Relevons cependant que pour établir un rapport d'aptitudes ou donner des conseils définitifs — ceci en particulier pour les amputés d'un membre supérieur — il faut que la prothèse soit définitivement fixée et que l'infirme ait appris à s'en servir.

Un gros problème reste cependant à résoudre, celui de la formation professionnelle. Comment prévoir si le mutilé, une fois de retour chez lui, pourra faire un apprentissage dans l'une des activités conseillées?

Toutefois, en mentionnant certains groupes de métiers: travaux fins, moyens, grossiers, sur bois, sur fer, sur cuir, etc... et sans trop vouloir insister sur un métier particulier, il y a moyen d'établir une liste d'activité lui convenant et où il est susceptible de faire un apprentissage, malgré la grande pénurie de matières premières.

Dans les contrées où les centres de formation professionnelle ne sont pas trop éloignés, l'on étudie les possibilités d'y diriger également les mutilés et de les orienter si possible vers un métier qui y est enseigné.

Il est beau de constater le dévouement avec lequel chacun cherche à venir en aide aux civils infirmes. Pour remplacer les soldats morts sur les différents fronts, pour reconstruire tout ce que les bombardements ont ravagé, les nations ont besoin de bras, et plusieurs pays ont fait de sérieux efforts en vue de réadapter les infirmes à la vie professionnelle.

Dans notre pays, nous possédons plusieurs institutions s'occupant de la réadaptation des handicapés du travail. Chaque printemps, plusieurs centaines d'handicapés et d'infirmités sont libérés de l'école. Sachons les accueillir avec la même compréhension et les mêmes sentiments que nous aurions pour les mutilés de guerre. Si chacun y met de la bienveillance, tous ces êtres privés d'un membre ou d'un sens pourront aussi remplir leur place dans la communauté. Il faut pour cela leur faciliter l'entrée en apprentissage et les aider à le poursuivre jusqu'au bout.

André Burlet  
Institut de psychologie appliquée de Lausanne.

## Hilfe für zivile Kriegsverstümmelte

Einem Bericht über die Aktion «Hilfe für zivile Kriegsverstümmelte» entnehmen wir:

Es hat sich gezeigt, dass die vor Jahresfrist vom Schweizerischen Roten Kreuz ins Leben gerufene Aktion für zivile Kriegsverstümmelte den kriegsgeschädigten Ländern eine grosse Hilfe bedeutet. Diese Hilfeleistung, die besonders für Kinder und Jugendliche unserer Nachbarstaaten bestimmt ist, hat im Jahre 1946 284 Verstümmelten geholfen.

Seit dem 8. Dezember 1945 sind 23 Transporte mit 344 Kindern in der Schweiz eingetroffen. Die Transporte verteilen sich auf folgende Gebiete:

|  |               |            |
|--|---------------|------------|
| Elsass                                 | 11 Transporte | 200 Kinder |
| Lorraine                               | 6 »           | 41 »       |
| Normandie                              | 3 »           | 44 »       |
| Belgien                                | 3 »           | 53 »       |
| Von der Kinderhilfe überwiesene Kinder |               | 6 »        |
| Total                                  |               | 344 Kinder |

### Rücktransporte:

|  |               |            |
|--|---------------|------------|
| Elsass                                 | 17 Transporte | 193 Kinder |
| Lorraine                               | 6 »           | 30 »       |
| Normandie                              | 1 »           | 13 »       |
| Belgien                                | 5 »           | 48 »       |
| Von der Kinderhilfe überwiesene Kinder |               | 6 »        |
| Total                                  |               | 290 Kinder |

Zurzeit befinden sich noch 34 Patienten, auf verschiedene Institute verteilt, in Behandlung.

Die Patienten kehren nach der Behandlung erholt und voll guten Mutes in ihre Heimat zurück, um ein normales Leben aufzunehmen. In Frankreich werden vom Französischen Roten Kreuz und vom Gesundheitsministerium Wiedererziehungsheime gegründet, die den

Verstümmelten Gelegenheit bieten, einen Beruf zu erlernen. Die jungen Menschen sind also nicht sich selbst überlassen; es wird für sie gesorgt und ein geregeltes Leben erwartet sie. Im Elsass, der Moselle und den Vogesen ist die Frage der Prothesenkontrolle gelöst, während sie in der Normandie erst noch organisiert werden muss. Fürsorgerinnen des Französischen Roten Kreuzes suchen die Patienten von Zeit zu Zeit auf, um zu sehen, ob die Prothesen auch wirklich getragen werden. Zweimal jährlich prüfen ein französischer Arzt und ein Bandagist die Apparate und bringen eventuell notwendig gewordene Reparaturen an.

In orthopädischen Instituten wurden 261 Kinder behandelt; 18 Kinder befanden sich in Augenkliniken und 11 Kinder in chirurgischer Behandlung.

Erheblich war der grossen geleisteten Arbeit entsprechend der finanzielle Aufwand. Bis zum 31. Dezember 1946 beläuft sich der Betrag der Ausgaben auf ca. Fr. 320 000.—. Der ganze von der Schweizer Spende zur Verfügung gestellte Kredit beträgt demgegenüber Fr. 1 000 000.—.

Bemerkenswert ist das Programm für das Jahr 1947:

Aus der Normandie und verschiedenen kriegsgeschädigten Gegenden Frankreichs erwarten wir noch ca. 150 Kinder. Der vierte Transport aus der Normandie wird Mitte Januar stattfinden. Die Aktion für Belgien dagegen ist beinahe beendet. Von den 53 zur Behandlung eingeladenen Kindern befinden sich nur noch fünf in der Schweiz. Ihr Aufenthalt wird noch ungefähr sechs Monate dauern, da es sich bei allen um schwer Gesichtsverletzte handelt.

Der erste Transport von 30 Kindern aus Wien und Niederösterreich ist auf Ende Januar vorgesehen. In Italien findet eine Aktion an Ort und Stelle statt. In einem von den Italienern neu eingerichteten Heim für Kriegsverstümmelte in Monza ist genügend Platz vorhanden, dass auch das Schweizerische Rote Kreuz seine Aktion dort durchführen kann. Ein Schweizer Arzt und ein Bandagist werden den Kindern die Masse für die Prothesen nehmen. Die Apparate werden in der Schweiz hergestellt, nach Italien gebracht und dort vom Arzt angepasst. Man hofft, im Januar 1947 eine erste orthopädische Mission nach Italien schicken zu können, um den ersten 50 Kindern die Masse zu nehmen.

## Hilfe an Brandgeschädigte

Durch ein in der Nacht vom 18. auf den 19. November 1946 ausbrechendes Grossfeuer wurden in Unterbäch (Wallis) acht Familien obdachlos, da neun Wohnungen und zehn Scheunen gänzlich niederbrannten.

Das Schweizerische Rote Kreuz sandte den Brandgeschädigten sofort 20 Matratzen, 20 Unteratratzen, 20 Kopfkissen, 150 Leintücher, 60 lange Kissenanzüge, 60 Wolldecken, drei Kisten voll Geschirr, Pfannen und Bestecke, ferner genügend Kleider zur Einkleidung der Familien, deren Kleider ein Raub der Flammen geworden waren. Zudem überwies es der Gemeinde Unterbäch die Summe von Fr. 1000.— aus seinem Katastrophenfonds, damit das Geld, je nach Ermessen, unter die vom Schaden betroffenen Familien verteilt oder einem eventuellen Fonds zum Wiederaufbau der Gemeinde beigefügt werden könne.

Ferner hat das Schweizerische Rote Kreuz dem Gemeindepräsidenten von Vionnaz im Wallis eine Summe von Fr. 2000.— als Beitrag an die Hilfsaktion für die Betroffenen der Brandkatastrophe in Mayen überwiesen. Zudem sandte es 30 Matratzen, 30 Kissenanzüge, 180 Leintücher, 90 lange Kissenanzüge und 90 Wolldecken an die Brandgeschädigten nach Mayen.

Mit Ausnahme eines einzigen Hauses sind die übrigen 14 Häuser mit Scheunen und Ställen gänzlich niedergebrannt. 72 Personen, darunter 38 Kinder, sind obdachlos geworden. 16 Kühe, ein Pferd, 20 Schweine und 20 Ziegen sind in den Flammen umgekommen. Die ganzen Hauseinrichtungen der betroffenen Familien sind verbrannt.

## Berichte - Rapports

Aesch (Bild.). Die 18. Generalversammlung vom 4. Jan. ist gut verlaufen. Was sie aber in der Vereinschronik als ausserordentlich festhalten wird, ist der Rücktritt unseres unermüdlichen Präsidenten, Ehrenmitglied Emil Elber, der 1928/1929 den Verein gegründet und seither ununterbrochen mit einer seltenen Initiative und Liebe den Verein geschickt präsidierte. Dass man auf den jungen Präsidenten, der seit 1930 auch Hilfslehrer ist, im Kantonalverband und Samariterbund blickte, beweisen sein Eintritt in den Kantonalvorstand Baselland anno 1932 als Kantonalaktuar, wo man dieser Berufung nie gereuigt geworden, sondern man hört nur mit Bedauern auch hier von

## Samariter

Was stellt sich wohl mancher unter dem Namen «Samariter» vor? Es gibt noch heute viele Leute, die dafür nur ein Lächeln im Mundwinkel haben. Sind sie mitleidig? Das können wir nicht sagen, denn wir leiden nicht. Unser Körper und unser Gemüt erfreuen sich bester Gesundheit. Ja gerade das Gemüt muss bei uns Samaritern kristallklar sein. Wieviel Leid wird von manchen unscheinbaren Mitleidgenossen versteckt. Teils aus tieferem Mitempfinden gegenüber dem grossen Kriegsunglück und seinen Auswüchsen im Auslande, teils aus persönlichen Gründen. Hier, lieber Leser, liegt für das Samaritertum auch ein grosses Wirkungsfeld, nicht im medizinischen Sinne, aber als lauterer Mensch zu den Mitmenschen. Wie viel Sonnenschein kannst du mit einem heiteren Gemüte in ein verzweifelt Herz bringen, dass es wieder zu hoffen beginnt und neuen Lebemut in sich verspürt. Wir Samariter warten nicht auf Dank. Aber schneller schlägt unser Herz, wenn wir beobachten, dass wir mit unserem Freund auf gutem Wege sind.

Noch etwas anderes! Wie viel arme, teilweise vergessene Patienten sehnen sich nach einer kleinen Abwechslung, und wäre es nur ein kleiner Besuch von irgendjemand. Aber eben, weil sie unscheinbare Menschen sind und arm an irdischen Gütern dazu, wer wollte sich da daran erinnern, dass auch sie eine lebende Seele haben. Doppelt schwer fällt ihnen das Los, arbeitsunfähig, eventuell auch schon gemütskrank zu sein. Liebe Samariterinnen und Samariter, es braucht doch gar nicht viel, um ihnen eine Freude zu bereiten. Wie viele von uns haben zu ihrem frohen Gemüte noch eine schöne Singstimme in ihre Wiege erhalten. Nicht zu ermessen ist die Freude, die wir damit bereiten können. Unzählbare schöne Lieder, die einer gequälten Seele neuen Lebensmut geben, können in einfacher Weise dargeboten werden.

Der Kameradschaftssinn und die gleiche Begeisterung für den Samaritergedanken werden an der Wurzel gehegt und gepflegt. Die Zukunft eines Vereins wird es beweisen, dass ein guter Stern darauf leuchtet.

Fritz Hauser.

seinem angekündeten Rücktritte. Im Schweiz. Samariterbund diente Lehrer Elber vier Jahre lang als Rechnungsprüfer. Andere Aemter (Hilfslehrervereinigung), die man dem strebsamen und uneigennütigen Samariter zuhalten wollte, lehnte er wegen anderweitiger starker Inanspruchnahme ab. 1939 wurde er durch seine Samariter zum Freimitglied und 1944, wo er in Luzern die Dunant-Medaille als Luftschutz-Lt. ausgehändigt bekam, auch zum Ehrenmitglied des S.-V. Aesch ernannt. Was aber die Kriegsjahre 1939—1945 dem Scheidenden erbrachten, kann man kaum schildern, hatte er doch die Luftschutzsanität, die Fürsorge und Ortswehrsanzität in Aesch und Pfefflingen zu leiten. An vielen Festen versah er den Dienst im Samariterposten, aber auch unzähligen Schlussprüfungen und Feldübungen hatte er als Experte des SSB. oder Kantonalverbandes beizuwohnen. Er opferte viel Arbeit und Zeit während diesen 18 Jahren Pionierarbeit. Dafür wurde ihm allseitig gedankt. Der Vorstand für 1947 setzt sich wie folgt zusammen: Präsident: Häring-Häring Karl, Allschwil, bish. Vizepräsident; Vizepräsident: Häring Edy, bish. Beisitzer und Hilfslehrer; Aktuarin: Hauser Erika; Kassierin: Frau O. Henemann; Materialverwalter und Hilfslehrer: Schmidlin-Strub Paul; Beisitzerin: Frau Hedy Saladin, Hilfslehrerin, Grellingen. Als Beisitzer musste der scheidende Präsident E. Elber zusage. In seinem letzten Jahresberichte hatte er einer ausserordentlich feinen Samaritertat zu denken, indem er der unermüdlichen Kassierin, Frau Ottilie Henemann, für ihre einjährige Obsorge und Krankenpflege bei einem hochbetagten und in den letzten Wochen verschiedenen Ehepaar durch verdiente Worte und Händedruck den herzlichsten Dank des ganzen Vereins aussprach. — Möge nun unser lieber S.-V. Aesch auch unter dem neuerwählten Kapitän weiter arbeiten zum Wohle der Nächsten und zur Freude und Genugtuung eigener innerer Wärme für diese hehre Sache. Ein herzliches Glückauf pro 1947 und für die Zukunft!

Wülflingen. Am 7. Dez. fand im Rest. «Wieshof» die Generalversammlung statt. Vereinspräsident Oskar Brünnger eröffnete 20.00 die Versammlung und hiess alle herzlich willkommen. Aus dem Bericht des Präsidenten vernahmen wir den Rücktritt zweier Vorstandsmitglieder, Fr. Hanni Marthaler, Materialverwalterin, und H. Rothfelder, Aktuar. Wir möchten beiden für ihre Mühe und Aufopferung während der vielen Jahre herzlich danken. Fr. R. Bühlmann wurde als Aktuarin und H. Thalman als Materialverwalter gewählt. An Stelle von Fr. Angst, Rechnungsrevisorin, trat Frau Hoffmann.